



Émissions agricoles :

Huit perspectives importantes et huit politiques nécessaires

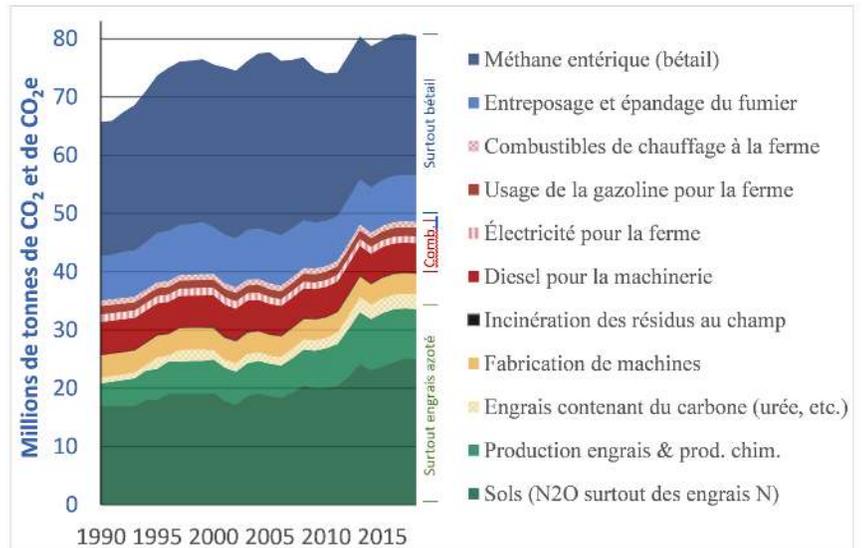
Ce qu'il faut savoir sur les émissions de gaz à effets de serres (GES) causées par l'agriculture :

1. À moins que le Canada et toutes les nations sabrent dans les émissions de toutes sources, les fermiers canadiens feront face à des augmentations de températures dévastatrices : de 3 à 6 degrés Celsius durant ce siècle. **Ceci pourrait représenter la disparition de plusieurs fermes.**

2. **Le Canada s'est engagé à réduire de 30 % l'ensemble des émissions d'ici 2030** et de rendre notre pays carboneutre d'ici 2050.

3. En dépit de ces engagements, **les émissions agricoles augmentent : 22 % de plus qu'en 1990.**

4. **Les intrants agricoles sont le problème.** Cela inclut les carburants, les produits chimiques, les engrais, les plastiques, etc. À mesure que les intrants ont augmenté, ainsi pour les émissions. Pendant des milliers d'années, les humains firent de l'agriculture sans affecter l'atmosphère ou le climat. Mais au cours du dernier siècle, les émissions montaient en flèche alors que les fermiers achetaient un montant croissant d'intrants énergivores.



Émissions agricoles canadiennes (incluant la manufacture des intrants et l'énergie à la ferme), 1990-2018

5. L'engrais azoté est un *gros* problème — peut-être la plus grande source unique d'émissions agricoles. L'engrais azoté est unique dans les matériels et processus humains utilisés parce qu'il est une source majeure des trois principaux gaz à effets de serre : oxyde nitreux (lorsqu'il est utilisé), dioxyde de carbone (durant la production) et méthane (de sa matière première, le gaz naturel). **Les fermiers canadiens ont doublé l'utilisation de l'azote depuis 1993.**

6. **Le bétail émet du méthane.** Une autre partie majeure des émissions agricoles, c'est le méthane produit par le bétail (et autres animaux au pâturage), ainsi que du fumier (voir le graphique). Les concentrations atmosphériques de méthane ont *triplé*. Les sources majeures incluent la production de combustibles fossiles, la production du riz, les sites d'enfouissement et les animaux d'élevage. Le méthane est 28 fois plus puissant que le dioxyde de carbone dans le réchauffement du climat. **Mais le bétail comporte également plusieurs bienfaits environnementaux**, comme partie cruciale des écosystèmes des pâturages qui enrichissent les sols, ainsi que les exploitations agricoles mixtes et biodiversifiées.

7. **Les sols sains et riches en carbone sont la clé.** Ils retiennent plus d'eau, sont l'hôte d'une plus vaste biodiversité et ils fournissent une plus grande fertilité naturelle. Pour la résilience du climat, nous devons restaurer et protéger les sols.

8. **Les solutions au climat peuvent être des solutions de revenus pour les fermes.** L'écart entre les revenus des fermiers et leur revenu net s'élargit à chaque décennie. Cet écart reflète les dépenses des fermiers : l'argent qu'ils payent pour les engrais, le carburant et autres intrants. Les approches à faibles intrants peuvent réduire les émissions et augmenter leurs marges de revenus.

Pour plus de détails sur tous ces éléments, consultez le rapport de l'UNF : [Lutter contre la crise agricole et la crise climatique](#)

Les politiques gouvernementales qu'il nous faut pour appuyer les fermiers dans la réduction des émissions :

- 1. Les gouvernements fédéral et provinciaux doivent recentrer les politiques agricoles** – s'éloigner des exportations maximales, de la production maximale, du maximum des intrants, des émissions maximales provenant de l'agriculture et des systèmes alimentaires, et viser la durabilité, la résilience, des revenus nets plus élevés et augmenter le nombre de fermiers assurant une bonne intendance de la terre.
- Il nous faut des politiques gouvernementales et de l'aide financière pour aider à réduire les émissions provenant de l'utilisation de l'énergie à la ferme. Autant que possible, **nous devons remplacer les combustibles fossiles par de l'électricité à faible émission**. Les gouvernements devraient fournir des incitatifs et du financement pour les réseaux de panneaux solaires ; soutenir financièrement la recherche et le développement pour créer des tracteurs, des camions et de la machinerie électrique à batterie ; financer les modernisations des bâtiments agricoles et des maisons ; et, améliorer les codes des bâtiments pour les nouvelles constructions.
- Les gouvernements devraient aider les fermiers **à réduire les émissions des engrais azotés** en fournissant des incitatifs pour l'efficacité (techniques des 4B), en introduisant des politiques pour réduire le tonnage total (cibles, analyses du sol indépendantes, une petite taxe sur les engrais afin de financer la recherche sur la réduction des engrais) et mandater les installations de production à faible taux d'émission (énergie renouvelable et captage du carbone).
- Les programmes, les politiques et les agences des gouvernements **devraient favoriser une réduction de l'ensemble de l'utilisation des intrants**. Les gouvernements doivent financer la recherche, embaucher et former des agronomes indépendants, créer des fermes de démonstration et financer l'analyse indépendante des sols afin d'aider les fermiers **à maintenir la production tout en trouvant des alternatives aux intrants producteurs d'émissions**.
- Les politiques et les programmes des gouvernements devraient **aider à bâtir la résilience du système alimentaire en diversifiant les approches en matière de production** : aggrandir la superficie agricole utilisant des méthodes biologiques, holistiques, régénératives, agroécologiques et à faibles intrants. Les programmes devraient encourager des rotations plus complexes, la culture intercalaire et les cultures de couverture. L'agriculture à grande échelle va probablement continuer sur la plupart des terres agricoles du Canada, mais les programmes des gouvernements doivent soutenir tous les fermiers pour faire en sorte que *toutes les fermes*, petites et grandes, favorisent des méthodes de production à émissions faibles et compatibles avec le climat.
- Maximiser les bénéfices des animaux d'élevage tout en minimisant les émissions**. Les efforts éducatifs, les politiques et les programmes de soutien des gouvernements doivent s'efforcer de proliférer les meilleurs systèmes de pâturage possibles : rotatifs, à enclos multiples, holistiques et régénératifs. Cela va améliorer les sols ; soutenir les écosystèmes des pâturages ; et, aider à intégrer les animaux d'élevage dans des fermes mixtes et biodiverses. Les fermiers doivent être appuyés afin de réduire les émissions par kilogrammes de viande ou de lait produits en poursuivant la meilleure génétique possible, la meilleure santé des troupeaux et la meilleure des alimentations.
- Il nous faut de nouvelles agences gouvernementales**, telle qu'une Agence canadienne sur la résilience des fermes (ACRF). Basée sur l'Administration du rétablissement agricole des prairies (ARAP), mais mise à jour pour le 21^{ème} siècle et les menaces climatiques croissantes, une ACRF pourrait diriger l'atténuation et l'adaptation à l'échelle de la ferme, superviser la restauration des terres humides et la plantation d'arbres, gérer les agronomes de vulgarisation et l'analyse indépendante des sols, ainsi qu'opérer des fermes de démonstration où des pratiques de production minimisant les émissions pourraient être raffinées et présentées. **Il nous faut des actions et du leadership des gouvernements comme en temps de guerre** afin d'éviter des dommages considérables à notre climat, à nos fermes, à notre approvisionnement alimentaire et à notre futur.
- Les gouvernements canadiens doivent embrasser la souveraineté alimentaire** : des systèmes alimentaires locaux et régionaux façonnés démocratiquement par les besoins des producteurs, des consommateurs et des communautés, et axés sur la durabilité, la justice et la provision fiable d'aliments délicieux et sains pour tous et toutes.

*Veuillez noter : dans l'ensemble de ce bref document, des détails et des mises en garde ont été omis. Pour une version détaillée et nuancée des éléments précédents, veuillez lire le rapport de l'UNF, <https://www.nfu.ca/fr/wp-content/uploads/2020/02/Lutter-la-crise-agricole-et-la-crise-climatique.27.02-web.pdf>

Si vous n'êtes pas membre ou membre associé de l'UNF, veuillez vous joindre et faites partie de nos efforts collectifs pour bâtir un système alimentaire canadien meilleur et plus sain. Veuillez aller au www.nfu.ca/join